

Louis ROUVIER. — *Les sceaux de la Grande Chancellerie de France de 458 à nos jours*. Marseille, 1935, in-8°, 94 p.

Dans ce travail M. Rouvier a l'intention de nous fournir la description de tous les sceaux utilisés par la Grande chancellerie depuis le V^e siècle jusqu'à nos jours. Malheureusement, il est presque certain que M. Rouvier n'a jamais eu entre les mains les sceaux qu'il décrit, mais seulement l'ouvrage de Douët d'Arcq, *Collection des sceaux de l'Empire*. D'ailleurs aucune référence ne vient renseigner le lecteur sur la provenance des documents cités. Naturellement, M. Rouvier n'a aucunement consulté les travaux spéciaux sur la sigillographie royale française. Il n'est trace nulle part du travail de Bosredon, *Répertoire des sceaux des rois et reines de France...*, ni des publications allemandes concernant les sceaux des rois de la première et de la seconde race. Aucun dépouillement des inventaires provinciaux. De plus des interprétations fantaisistes émaillent les descriptions :

P. 32, *Sceau du Châtelet (1238)*. Une fleur de lis fleuronée de feuilles de chêne et accostée d'une étoile à droite et d'un croissant à gauche, rappelant les croisades en Palestine, pays musulman!

Des légendes sont reproduites d'une façon erronée :

P. 40 : SIGILLUM REGNIUM IN ABSENTIA MAGNI pour SIGILLUM REGIUM IN ABSENTIA MAGNI.

De ces diverses observations on peut conclure que la sigillographie de la grande chancellerie reste encore pour le moment à traiter.

René GANDILHON.